

INIS, réservoir du savoir nucléaire mondial

Taghrid Atieh & Robert Workman

Le premier système mondial d'information sur les applications pacifiques des sciences et techniques nucléaires est en train de changer. Créé il y a 35 ans, le Système international d'information nucléaire (INIS) devient l'instrument de référence pour la préservation et l'échange de données sur les sciences et techniques nucléaires.

La base de données INIS couvre de nombreux aspects du domaine nucléaire :

- ➔ Énergie nucléaire (génie nucléaire, instrumentation et cycle du combustible) ;
- ➔ Sécurité nucléaire ;
- ➔ Gestion des déchets radioactifs ;
- ➔ Fusion (recherche et techniques) ;
- ➔ Sciences de la vie et environnement ;
- ➔ Garanties, non-prolifération ;
- ➔ Application des techniques isotopiques et nucléaires aux sciences de la terre ; agriculture ; biologie ; médecine et industrie ;
- ➔ Radioprotection ;
- ➔ Physique nucléaire ;
- ➔ Chimie nucléaire ;
- ➔ Aspects économiques, juridiques et sociaux.

Coopération et décentralisation

La force d'INIS tient au fait qu'il repose sur une coopération internationale entre pays et organisations mondiales. Le nombre de ses membres est passé de 25 en 1969 à 113 pays et 19 organisations internationales en 2005.

Un réseau mondial baptisé INIS a mis au point un système d'information nucléaire pour les générations futures.

La décentralisation est aussi un important facteur de succès. La plupart des opérations INIS sont décentralisées — le rassemblement des contributions et la diffusion des produits s'effectuent au niveau des États Membres. Le rôle du Secrétariat d'INIS est de traiter l'information brute reçue et d'aider les usagers à y accéder.

La représentation au sein du système s'effectue au niveau gouvernemental. Chaque pays désigne un centre national chargé de toutes les activités INIS menées sur son territoire.

Partager la richesse

INIS assure la visibilité des travaux nationaux dans le monde. Il est un moyen efficace d'échange d'informations entre ses membres — les centres nationaux recueillent les informations relatives au nucléaire publiées sur leur territoire, puis les envoient au Secrétariat d'INIS à l'AIEA, à Vienne. Ces informations sont ensuite traitées et mises à la disposition de tous les États Membres dans le cadre d'un service intégré d'information de référence sur les publications et les textes non officiels relatifs au nucléaire.

Les produits INIS sont disponibles sous plusieurs formes pour répondre aux besoins des pays tant en développement que développés.

Les deux principaux produits INIS sont sa fameuse base de données bibliographique, qui contient plus de 2,5 millions de références indexées, et son corpus unique de textes non officiels, qui regroupe plus de 600 000 documents. Le corpus INIS comprend des textes qui ne sont pas disponibles sur le marché : rapports scientifiques et techniques, brevets, actes de conférences et thèses.

D'emblée, INIS a compris la nécessité de recueillir et de préserver les documents non officiels car ils illustrent le travail accompli par les États Membres dans le domaine nucléaire. Autre point important : ces textes ne sont pas disponibles sur le marché et pourraient, par conséquent, ne pas être disponibles pour les futures générations.

Préserver le savoir-faire nucléaire

Ces dernières décennies, la situation du nucléaire dans le monde a radicalement changé. Dans certains

pays en développement, on note un développement intense du nucléaire tandis que dans certains pays occidentaux, la tendance est à son élimination progressive ; dans d'autres encore, cette option est carrément exclue.

Les résultats obtenus dans le domaine des sciences et techniques nucléaires sont le fruit d'une expérience accumulée sur plusieurs décennies ; il devient donc essentiel de préserver ce savoir si l'on veut pouvoir le transmettre aux générations futures.

L'AIEA a pour mission essentielle de préserver son savoir et celui de ses États Membres pour les transmettre aux générations futures.

Compte tenu de l'évolution de la situation et de la mission qui lui incombe, l'AIEA a pris des mesures pour garantir la gestion, la conservation et la promotion du savoir ainsi que l'entretien des compétences relatives aux sciences et techniques nucléaires.

L'AIEA a souligné le rôle unique que joue INIS dans la conservation et la gestion du savoir nucléaire. La Section INIS est devenue le point focal de l'AIEA dans ce domaine et a été renommée Section INIS/Gestion du savoir nucléaire.

Pour préserver et gérer le savoir, il faut constituer des bases de données ; recueillir et actualiser les informations scientifiques et techniques ; créer et renforcer des services d'information ; créer des outils de production de contributions ; partager des données sur les meilleures pratiques ; mettre en œuvre des programmes de formation ; et créer des réseaux virtuels.

INIS fait tout cela et continuera de jouer, dans le monde, un rôle important dans ce domaine.

Deux aspects importants de la conservation du savoir nucléaire doivent être abordés d'urgence :

❶ Comment accumuler un maximum de savoir nucléaire fiable pour les futures générations ?

❷ Comment favoriser l'apprentissage du nucléaire par les étudiants actuels ?

INIS a pris des mesures concrètes pour relever ces deux défis :

❶ Recenser les informations existantes concernant, en particulier, les fondements et les progrès des sciences et techniques nucléaires, principalement sous la forme de résumés. En compilant ces informations historiques, INIS constituerait des archives véritablement complètes comprenant de précieuses informations qui faciliteront grandement la conservation du savoir nucléaire et permettront de le transmettre aux étudiants et aux futures générations.

❷ Conscient de la nécessité de transmettre le savoir, d'attirer les jeunes vers le nucléaire et de leur faciliter l'accès à des sources fiables d'information qui démontrent l'importance et l'intérêt de cette discipline, le Secrétariat d'INIS a mis gratuitement, sur Internet, sa base de données à la disposition des étudiants et des établissements de recherche des États Membres. La suite donnée à cette initiative a été très positive : à ce jour, plus de 260 universités dans 56 États Membres ont accès à INIS.

Le Directeur général de l'AIEA a réaffirmé l'importance de cette démarche lorsqu'il a évoqué la possibilité d'engager, de plusieurs façons, une coopération avec l'Université mondiale du nucléaire. Tous les membres de l'Université pourraient, par exemple, avoir accès à INIS.

Plus rapide, plus grand, meilleur

Ces dernières années, les énormes progrès des techniques et des télécommunications ont

considérablement modifié les besoins et les attentes des usagers :

➔ Accès immédiat et rapide au texte intégral ;

➔ Mise à disposition d'outils de recherche avancés et complexes (recherche multilingue et sémantique) ;

➔ Accès à un grand nombre d'informations à partir d'un point unique.

Pour résumer, le défi, pour INIS, consiste à répondre aux attentes en évolution rapide des usagers en proposant une gamme complète d'informations de qualité par un système fiable.

INIS a 35 ans

En 2005, INIS célèbre son 35^e anniversaire de coopération internationale continue et réussie. Un système qui répond aux besoins des usagers, informe le plus grand nombre et facilite le transfert du savoir avec le soutien de l'AIEA est un système qui peut encore beaucoup faire pour soutenir les applications pacifiques des sciences et techniques nucléaires.

Étant donné que les activités nucléaires et apparentées évoluent constamment dans le monde, il devient plus que jamais nécessaire de favoriser, dans le cadre de la conservation du savoir nucléaire, l'échange mondial d'informations dans ce domaine. INIS est, à cet égard, le réservoir fiable où pourront puiser les futures générations.

Taghrid Atieh (T.atieh@iaea.org) dirige le Groupe de renforcement des capacités et de liaison de la Section INIS/Gestion du savoir nucléaire de l'AIEA.

Robert Workman (R.workman@iaea.org) dirige la Section INIS/Gestion du savoir nucléaire de l'AIEA

www.iaea.org/inis